

est devenue intolérable et ne nous a plus laissé d'autre alternative que de disparaître, au moins momentanément.

Notre consolation est d'avoir voulu faire le bien. Tant mieux si nos efforts n'ont pas tout-à-fait manqué leur but et s'ils ont été tels que, dans quelque coin obscur, nous ayons porté un peu de la divine lumière de la vérité! Nous n'avons pas cherché autre chose.

Nous ne récriminerons pas. Nous sommes forcés de reconnaître que nous sommes venus trop tôt ou trop tard, peut-être à la fois trop tôt et trop tard, et que la lacune que nous croyions combler, ou n'existait pas, ou n'était pas sentie. Peut-être, plus tard, les circonstances seront-elles plus favorables et nous permettront-elles de sortir de l'ombre où nous nous effaçons. Peut-être d'autres hommes de bien, mieux placés que nous pour entreprendre la même œuvre, la mèneront-ils à bonne fin. Nous souhaitons qu'il s'en trouve et qu'ils réussissent.

Nous ne saurions terminer sans remercier encore une fois nos dévoués collaborateurs et tous ceux qui, à un titre ou à un autre, se sont intéressés à notre entreprise. Que Dieu récompense d'autre façon leur bonne volonté! Nous pouvons leur donner l'assurance que nous garderons d'eux, un souvenir mêlé d'affection et de reconnaissance. Espérons que, de leur côté, ils ne garderont pas de nous trop mauvais souvenir.

Dans le cas où les circonstances ne nous permettraient pas de reprendre notre publication en janvier prochain, au petit nombre de ceux qui ont payé leur abonnement pour l'année courante, nous servirons gratuitement l'ouvrage de Dom Benoit sur le libéralisme, dès qu'il sera publié, car cet ouvrage sera continué et complété. Ou, s'ils le préfèrent, nous leur enverrons, sur demande, ce qui leur revient du prix d'abonnement. Si, en janvier prochain, nous décidons de continuer notre œuvre, nous les considérerons comme des abonnés et leur abonnement se trouvera payé pour six mois. Nous espérons que ces conditions seront agréables à tous les intéressés.

**L'ADMINISTRATION.**